

**COMMÉMORATION DU 50^E ANNIVERSAIRE DE LA MORT
DES COLONELS AMIROUCHE ET SI EL-HOUÈS**

**Tassaft Ouguemoun n'a pas
oublié ses héros**

Il y avait foule hier au village de Tassaft Ouguemoun, où les comités de village, les associations de jeunes et les femmes se sont donné rendez-vous au niveau de la cantine scolaire, à l'occasion de la commémoration du 50^e anniversaire de la disparition des deux héros de la guerre de Libération nationale, les colonels Amirouche Aït-Hamouda et Ahmed Ben Abderrezzak Hamouda, dit Si El-Houès, tombés au champ d'honneur le 29 mars 1959 dans les environs de Djebel Thameur à Bou-Saâda, dans la wilaya de M'sila.

M. Hocine Mazouz, wali de Tizi-Ouzou, accompagné du directeur des moudjahidine, des membres de la mouhafadha ONM de Tizi-Ouzou et d'une importante délégation, a fait le déplacement à Iboudrarène où il a été reçu par M. Abdeslam Lakhal, le premier magistrat de la commune, les chefs des daïras de Beni-Yenni et des Ouacifs, les responsables locaux de l'Organisation nationale des moudjahidine et des enfants de chouhada. Etaient également présents les P/APC des Ouacifs, de Akbil, Yattafen, Beni-Yenni et Tadmait. Après le rituel du dépôt de gerbe de

fleurs, par le wali et le P/APC d'Iboudrarène et la lecture de la *fatiha*, les présents ont été conviés à la cantine scolaire où une collation a été offerte par l'APC en l'honneur des invités. Dans son allocution, le P/APC d'Iboudrarène, après avoir souhaité la bienvenue à tous les présents, a souligné l'importance de marquer «dignement et dans la fraternité» ces dates historiques, pour que «le combat et le sacrifice de nos parents pour l'indépendance de notre pays ne soient pas vains». De son côté, le secrétaire général de l'ONM de Tizi-Ouzou, Hachour Mohand-

Ouramdane, a fait une intervention sur la portée du Congrès de la Soummam, dont, faut-il le rappeler, le colonel Amirouche avait assuré la sécurité, en mettant en exergue les trois points importants arrêtés durant cette rencontre, à savoir la primauté du politique sur le militaire, la primauté de l'intérieur sur l'extérieur ainsi que le renforcement des rangs du peuple algérien unifié. M. Aït-Ahmed Ouali, président de l'association révolutionnaire Thagrawla 1954-1962 et non moins membre du conseil national de l'ONM, a conclu le cycle des interventions par une longue allocution,

dans laquelle il a fait la lumière sur le rôle et les sacrifices consentis durant la guerre de Libération nationale par la région en particulier et toute la Kabylie en général. Pour étayer ses propos, l'ancien chef de daïra se laissera aller à la narration de faits historiques, qui se sont déroulés à travers la Kabylie, en citant les noms des principaux chefs de régions et de zones, «nouvelle organisation territoriale et militaire de la guerre de Libération, issue des résolutions du congrès de la Soummam en 1956», a-t-il indiqué. Signalons que le fils du colonel Amirouche, qui, habituellement, organise avec les patriotes et les moudjahidine cette commémoration, a décidé, cette année, de la passer sous silence, pour dénoncer «les auteurs de la seconde mort de Amirouche et de El-Houès et leurs héri-

tiers qui préparent un autre crime contre la patrie le 9 avril». Dans un communiqué rendu public la semaine dernière, Nordine Aït-Hamouda a estimé que, «par devoir de fidélité et de vérité, les patriotes qui ont participé à ces commémorations comprendront que nous ne pouvons organiser la cérémonie du cinquantième anniversaire de la mort des deux héros, tombés au champ d'honneur le 29 mars 1959, dans un environnement aussi trouble», avant de déclarer son option pour le boycott de l'élection présidentielle du 9 avril. «Nous nous associons à toutes celles et à tous ceux qui opposent le boycott et la dignité à l'arrogance de ceux qui ont juré la perte physique et symbolique de l'Algérie», poursuit le communiqué du fils du colonel Amirouche. **Sadek Aït Salem**

**CLÔTURE DES JOURNÉES D'INFORMATION AU PALAIS
DE JUSTICE DE SIKKDA**

Médiation judiciaire ou la «justice douce»

Lancer une formation de 40 heures au profit des médiateurs de justice, multiplier les rencontres régionales visant la vulgarisation de ce nouveau concept, désigner les médiateurs par voie d'huissier de justice. Telles sont les principales recommandations clôturant les travaux relatifs aux journées d'information sur la nouvelle fonction de médiateur de justice, qui se sont tenues les 25 et 26 mars au palais de justice.

Les organisateurs ont également insisté sur l'impérieuse nécessité de médiatiser toutes les informations se rapportant à cette nouvelle fonction, définie dans le code des procédures civile et administrative. On comptait parmi l'assistance des juges, des avocats, des médiateurs de justice et des représentants de la presse. Dans son allocution d'ouverture, le procureur général a mis en relief son importance, la qualifiant d'élément essentiel d'une nouvelle

approche judiciaire, appelée «justice douce». A ses yeux, cette nouvelle culture, illustrée par les procédures de conciliation, de médiation et d'arbitrage, connaît un épanouissement sans pareil dans les pays développés, notamment la France. Selon ses dires, la médiation a été élargie même aux affaires traitées dans le volet pénal ; «quelques affaires seulement, pas toutes», tient-il à préciser. Le débat dans la salle s'est essentiellement articulé autour des modalités de signature

d'une convention d'arbitrage entre les parties en litige, les prérogatives réglementaires aussi bien des juges que des médiateurs, à la lumière du nouveau code de procédures civile et administrative, le droit ou non d'accès par les parties en conflit aux décisions les concernant avant que le juge n'en soit informé... Au sortir de la salle, nous avons abordé un des 34 médiateurs de justice désignés par le parquet de Skikda. Il s'agit de Hameidi Hocine, titulaire d'un diplôme en gestion des conflits et médiation délivré par l'institut allemand Inwent et gérant d'un cabinet en conseils juridiques, dont le principal champ d'intervention cible principalement «le droit d'entreprises». Selon ses propres déclarations, «ces deux journées d'information sont très utiles du fait de l'abondance des

renseignements collectés». Il ajoute : «La médiation est un outil juridique très performant. Son rôle demeure prépondérant dans le cadre du renforcement des relations publiques, prud'homales, commerciales et même humaines. Dans le domaine de la gestion des conflits au sein d'une entreprise, éviter à l'employeur et à l'employé le recours à la justice, en recourant à la médiation bien sûr, leur fait épargner beaucoup de désagréments. L'employé dédommagé est souvent interdit de réintégration dans son poste de travail.» Selon les informations rapportées ici et là, la médiation a connu un succès d'estime dans quelques villes de l'Algérie profonde (Khenchela, Oum-El-Bouaghi...). Le connaît-elle à Skikda ? **Zaïd Zoheir**

**MOHAMED DJAHID YOUNSI À AÏN-DEFLA :
«Que les gouvernants incompetents
laissent la place...»**

Le chef de file de la formation El-Islah a animé une meeting samedi dernier dans la salle de cinéma Doui où il était attendu par une foule nombreuse composée à majorité de jeunes. Il a beaucoup été question de changements. «Tout doit changer.

Le système politique, économique qui doit être producteur de richesses et non pas basé unique sur la vente du pétrole, ainsi que celui de l'information» dont il promet

d'en faire «le 2^e pouvoir et non pas le 4^e». Il qualifie les gouvernants qui se sont succédé d'incompétents. «Les expériences vécues par les Algériens ont démontré leur incompetence... Ils doivent laisser la place !» dira-t-il. Et d'ajouter : «Tous les Algériens sont des ayants droit surtout les moudjahidine et ceux qui ont fait face au péril qui menaçait le pays, en l'occurrence l'ANP. Nous ne leur témoignerons jamais assez notre reconnaissance.» Mais il parle aussi «des ayants

devoir». Et de citer : «L'Etat a un devoir envers les citoyens : le logement, l'instruction, le travail, la formation.» Younsi promet, si les suffrages lui sont favorables, de libérer la nation des pressions qu'elle subit. Enfin, il demande à chacun de transmettre autour de lui son message et surtout de ne pas rester chez soi le 9 avril mais de se rendre aux urnes pour «arracher le changement».

Karim O.

**UN BUS DE VOYAGEURS
DÉRAPE À BOUFARIK
29 personnes
gravement
blessées**

Un bus de voyageurs de marque Hyundai, en provenance de Aïn-Témouchent, a dérapé hier vers 4h du matin au niveau de l'autoroute Blida-Alger, dans la commune de Boufarik. Bilan : 25 personnes ont été gravement blessées et transportées d'urgence par les éléments de la Protection civile à l'hôpital de Boufarik. Selon ces derniers, le chauffeur de bus, qui a perdu le contrôle de son véhicule, car la chaussée était glissante, a percuté de plein fouet les parapets longeant l'axe routier. Alors que les secouristes s'attelaient à dégager les blessés, un camion chargé de bouteilles de vin, qui tentait de freiner, s'est renversé, provoquant un carambolage. Le plus touché est un véhicule taxi de type Clio Classic qui se trouvait juste derrière le camion. Il est entré en collision avec ce dernier causant de graves blessures aux quatre passagers qui se trouvaient à bord. Selon la direction de la Protection civile de la wilaya de Blida, les dernières pluies ont rendu la chaussée glissante. Le facteur humain en est aussi responsable. **M. B.**

**GUELMA
Saisie de 20 kg
de kif traité
à Aïn-Ben-Beïda**

Agissant sur renseignements, les éléments de la Gendarmerie nationale de Aïn-Ben-Beïda relevant de la wilaya de Guelma, ont arrêté, dans la journée de mercredi dernier, deux individus âgés de 25 et 30 ans, résidant à Souk Ahras, en possession de 20 kg de kif traité destinés, selon nos sources, à la commercialisation. C'est au cours d'un contrôle mené par la gendarmerie au niveau de la RN16 et du CW138, et en procédant à la fouille d'un véhicule de marque Peugeot 505 venant de Annaba, que cette importante quantité de kif traité a été découverte. Une enquête a été ouverte en vue de déterminer les tenants et les aboutissants de cette affaire. **Barour Yacine**

**SIDI-BEL-ABBÈS
3 morts
et 10 blessés graves
dans un accident**

Tard dans la soirée de samedi dernier, deux collisions entre deux camions et deux véhicules se sont produites dans la localité de Belarbi (Sidi-Bel-Abbès) faisant trois morts et dix blessés graves. Un camion roulant sur la route menant de Belarbi vers Saïda était suivi de près par un taxi transportant des passagers et d'un autre camion lorsque le second poids lourd, dont les freins étaient défectueux, percuta de plein fouet le taxi et le premier camion. Au même temps, une Clio, roulant en sens inverse et au volant de laquelle se trouvait une femme, a heurté les trois véhicules accidentés. Les secouristes et la gendarmerie ont retiré le corps d'une personne décédée sur le coup et onze blessés de ce qui restait des véhicules. A peine admises aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès, deux autres personnes ont rendu l'âme, portant ainsi à trois le nombre des décès. Dix autres dont une femme dans un état critique se trouvent encore aux UMC. **A. M.**